

Rencontre de Crolles le 26.01.18 :

TEMOIGNAGE DE JEAN GIARD

Comment j'ai pris conscience que j'étais un « vieux ».

Petite histoire de tram.

Vieux : un mot que j'aime, qui me parle alors qu'il est plutôt mal vécu, à l'image de la définition qu'en donne le dictionnaire : le Petit Robert pour définir les vieux on peut lire : Qui a les caractères physiques ou moraux d'une P.A. Voir: caduc, décrépité, sénile...alors que dans certains pays, pour parler d'un homme devenu sourd avec l'âge on dit "il est tellement grand que notre parole n'arrive pas jusqu'à lui."

Il s'agit là d'un défi que la société française se doit de relever : Les vieux ont droit à la parole, et à la parole libre autant que quiconque et quels qu'ils soient, dans le respect de leur diversité, de leur histoire, de leur situation, de leur culture. Ils ont tous quelque chose à nous dire, y compris ceux, prisonniers du silence, pour qui le regard aussi furtif soit il en dit parfois plus long que bien des discours.

Mais s'ils ont droit à la parole, et si on leur donne la possibilité de s'exprimer, c'est pour être écoutés et entendus. Sinon le droit à la parole n'a plus de contenu, voire de sens.

La vieillesse n'est pas une maladie. Ce qui nous définit, ce n'est pas tant notre âge que ce que nous avons fait de notre passé et ce que nous comptons faire de notre avenir. La personne humaine n'a pas d'âge ; elle a une dignité. Car quel que soit notre âge, nous avons un avenir et donc un projet de vie. Il n'y a pas de vie humaine sans projet ; à condition de faire en sorte que les personnes âgées qui sont encore en mesure d'être utiles puissent l'être.

La P.A. doit être reconnue comme une personne à part entière ayant des droits à faire valoir ne serait-ce que celui de pouvoir choisir son chemin et son rythme, de s'assumer, de se tromper. Il n'y a pas de dignité sans liberté.

Je sais que vieillir comporte des épreuves et des risques ; qu'il n'est pas facile d'assumer son vieillissement à travers des petites choses ; qu'après des années d'activité, on peut avoir l'impression de son inutilité.

Je suis un vieil homme. Mais, comme Marc Augé¹, je pense que si le vieillissement est une réalité physique, l'âge est une construction sociale et jour après jour j'apprends à vieillir.

C'est quoi : vieillir ?

Vieillir c'est d'abord vivre.

Ma participation à la création d'une association qui a pris le nom de : vieillir c'est vivre.

Dans son manifeste fondateur, on peut lire : Vivre plus longtemps peut être une chance, à condition de se sentir acteur de ses choix de vie et citoyen dans la société. Prendre la parole, permettre à chacun de trouver sa place pour participer à l'évolution de la société,

¹ Marc Augé : Dossier : *Vieillir pour ou contre*, n° 269 de Sciences humaines.

c'est redonner du sens et de l'humanisme à la démocratie.

Vivre plus longtemps et plus longtemps en bonne santé nous conduit à changer notre regard sur la société et son organisation. Être vieux, ce n'est pas vivre plus chichement et avoir moins d'exigences que lorsque l'on a 35, 45 ou 55 ans. L'exigence centrale : être acteur de ses propres choix, un droit inaliénable et imprescriptible qui ne saurait être refusé aux vieux !

J. Greco (Huma 24.05) : « L'âge je m'en fous. Je n'ai pas l'impression d'être vieille. Je ne pense pas vieux. Je pense demain. Je n'ai jamais pensé hier... »

Mais je pense que pour bien vivre, il faut savoir qu'on va mourir. Dans notre société, la mort est un tabou.

Comme le dit Freud : Si tu veux pouvoir supporter la vie, sois prêt à accepter la mort.

Vieillir c'est transmettre :

Pour moi, une obligation à l'égard de mes enfants et petits-enfants sans oublier les arrières.

J'ai eu des responsabilités importantes. Mais j'arrive à un âge où je n'ai plus envie d'être un dirigeant et encore moins d'être un sage.

Aujourd'hui est le prolongement naturel de ces quelques décennies d'engagement syndical, politique, associatif.

Comme l'écrivait E. Mounier : « *nous ne nous engageons que dans des combats discutables sur des causes imparfaites. Refuser pour autant l'engagement, c'est refuser la condition humaine.* »

J'ai trouvé dans mon engagement le sentiment d'être utile à la société et d'agir pour les autres, un épanouissement personnel, des rencontres et des amitiés fortes, de répondre à un devoir de transmission de l'histoire mais aussi des valeurs pour lesquelles nous avons tous combattu... Cet engagement est source de lien social. Il donne du sens au temps qu'il me reste à vivre...

C'est d'ailleurs une question importante que celle du sens. Dans un récent interview, B Bardot disait : *je sais pourquoi je suis sur terre.* Cela exige que soit respectée mon intimité, un grand besoin de solitude...qui n'a rien à voir avec l'isolement.

Vieillir enfin, c'est résister, faire face et pas seulement faire avec :

Face au monde qui change, le besoin est grand de la mobilisation et de l'intervention de toutes les intelligences et expériences.

Nous avons un monde à inventer et à préparer ensemble le meilleur avenir souhaitable pour les générations à venir.

Dans la mesure du possible, il vaut mieux vieillir acteur que simplement actif.

[Tapez ici]